

LE TOUR DU PAS DE CALAIS

Durant le week-end de l'Ascension du 20 au 23 Mai 2004, Bernard Paris, Dany Queinnec, Lucien Béhue, Éric Marie et Jacques Bailleau ont sillonné les routes du Pas-de-Calais. Jacques nous livre ici ses impressions sur cette randonnée.

Lens-Calais - 128 km, 1ère étape où il est question de bouchon et d'estomac ainsi que d'un trésor - Le Coche et la Mouche sont absents, mais La Fontaine n'est pas loin et le trésor n'est pas une fable.

Jeudi 20 mai 2004 : 6 heures, place St-Louis, départ pour le Pas de Calais : 5 vélos sur la remorque, autant de cyclos dans la voiture, Bernard, Dany, Jacques, Lulu et Éric le chauffeur.

Voyage sans histoire, ni bouchon, nous sommes à l'heure dite à Lens où nous attend le responsable de la randonnée chez qui nous devons laisser la voiture et la remorque ; sympa, il est coutumier du fait et mobilise ses voisins en cas de d'absence ou de surnombre. Il nous offre un petit café en échange d'un carton de produits chartrains. Quelques mots sur la randonnée et ... en selle, il est 10 heures, l'horaire est respecté.

Nous sortons sans problème de Lens, de Liévin et de ses faubourgs. Nous traversons les fameux « corons » tout de briques rouges des cités minières et apercevons les terrils des anciennes mines. Mais ne nous laissons pas distraire, le responsable du parcours a privilégié les petites départementales, pas question de déroger des fameuses « routes blanches » de la carte routière.

Premier arrêt, le café fait son effet sur les « prostates » des retraités, c'est bien connu ... Eric, seul « actif » en profite pour téléphoner à Jean parti de Lille ce matin. Le rendez-vous était fixé à Lillers, il se fera en fait à Aire sur La Lys (BPF 62) où le pique-nique est prévu, merci le portable ...

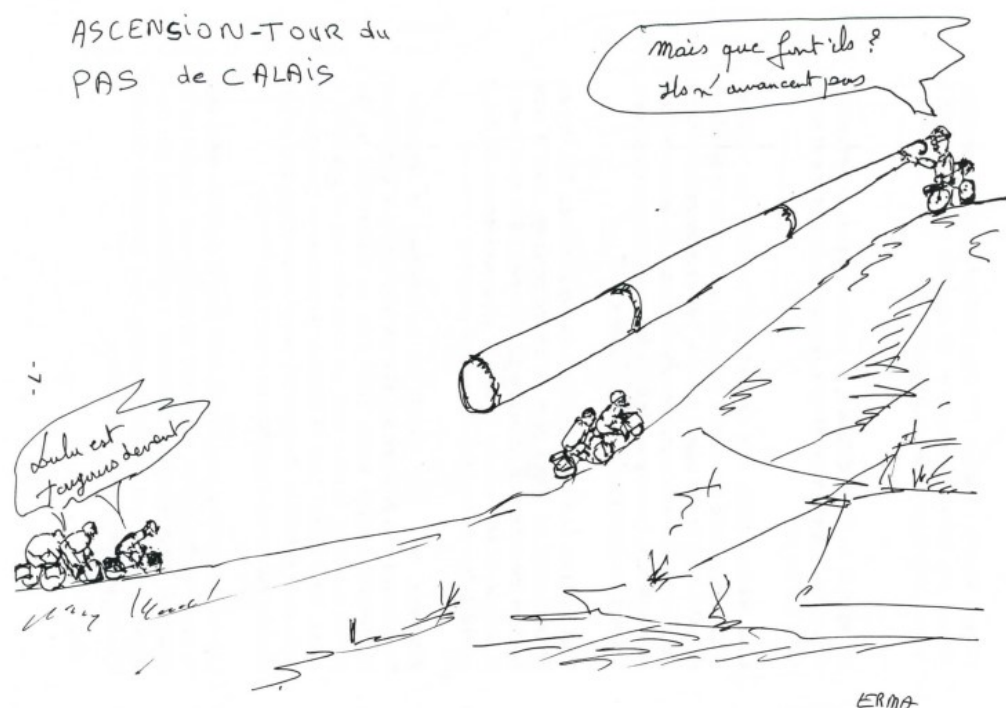
Ciel Bleu, vent de côté, un bon temps de cyclo, la pédale est légère, nous traversons la forêt d'Olhain et le bois des Darnes.

Le parcours plat rappelle la Beauce, nous sommes dans le Boulonnais. Le soleil est chaud en ce début d'après-midi, la route forestière prévue sera la bienvenue, en attendant, on bronze ...

Ce n'était pas un chemin sablonneux, malaisé de tous côtés, mais une petite route à flanc de colline où l'on regrette de ne pas avoir été plus parcimonieux dans le chargement des sacoches. Au sommet, les ruines d'une chapelle et un joli panorama sur le Calaisis et la plaine maritime des Flandres, disait la « doc. », altitude 121 mètres, ce n'est pas une affaire, mais le peloton s'étire. En haut, la récompense, une volée de billets doux sur lesquels se précipitent Éric et Lulu. On aura une cagnotte pour se désaltérer le soir à l'étape ...

Banlieue de Calais, un cyclo sympa, sur son vélo « tout carbone » emmène grand train à leur hôtel nos randonneurs lourdement chargés.

Repas copieux, solide tartiflette, bière abondante, c'est repus que nous nous retrouvons à notre hôtel. Les binômes se forment, les anciens au rez-de-chaussée, les jeunes au second. Rendez-vous 7 heures demain matin, bonne nuit les petits.



Calais - Hesdin - 142 km, 2ème étape où il est question de nez blanc, de nez gris, encore d'estomacs et de digestion contrariée, mais le tout se termine par un plat de spaghettis. Ce matin-là, la côte d'Opale », sa lumière diaphane si particulière, sera-t-elle gâchée ? Le ciel est gris, parcouru de nuages bas et noirs : cette nuit, il a plu.

Nous quittons Calais avec un fort vent favorable par « Blériot Plage », nous avons une pensée pour celui qui traversa le premier le détroit à bord de sa « cage à poules », puis c'est Sangatte, de triste mémoire pour les « sans-papiers ». Nous passons au-dessus du tunnel sous la Manche. La route suit le bord de mer, mais pas au niveau zéro, des montées de falaises sont au programme ...

Tout à gauche pour gravir la falaise du Cap Blanc-Nez, 134 mètres. On redescend au niveau zéro, Bibendum, généreux, nous a semé quelques chevrons, pour arriver au Cap Gris Nez, où le soleil montre le sien, ce qui nous permet de voir les côtes anglaises : la Manche à gauche, la Mer du Nord à droite, superbe panorama.

Wimereux, arrêt pour l'achat des pique-niques et discussion : traverserons-nous Boulogne sur Mer par la grande route comme nous l'a conseillé le cyclo sympa d'hier soir, ou l'évitons-nous par les petites routes et l'arrière-pays, parcours plus long et pas facile à suivre. Nous optons pour la seconde proposition et pique-niquons juste avant la forêt de Boulogne sur une place de village sans un poil d'ombre, mais certains estomacs ne peuvent plus attendre.

Une route forestière nous attend, idéal pour la digestion : hélas elle se fait attendre, on vire, on revient sur nos pas, on demande et on abandonne pour quelques kilomètres supplémentaires qui nous permettront de nous mettre en jambes pour l'ascension du mont Violette, deux chevrons au « Michelin ».



Nous traversons de jolis hameaux typiques du Haut Boulonnais et coupons des vallées, donc on monte, on descend, on remonte ...

Arrêt à Montreuil, (BPF 62), puis direction Hesdin, nous suivons la Canche par une jolie route bordée de verdure.

Beau parcours, 142 kilomètres au compteur et 1.600 mètres de dénivelé. Nous reprendrons des forces ce soir autour d'un gigantesque plat de spaghettis bolognaises.

Hesdin-Abbeville - 115 km, 3ème étape où il est question de tilleul tri-centenaire, de gamins curieux, de jupette et de culotte et encore des histoires de nez.

Ce matin, nous abandonnons le Pas de Calais et roulons vers la baie de Somme. La température est fraîche, 60 C, direction vieil Hesdin, (BPF 62). Une fois de plus, nous ne trouvons pas la petite route, la départementale jaune fera l'affaire, elle est déserte comme notre point de contrôle, pas de commerce, le bar-tabac n'est pas encore ouvert ; un autochtone interrogé nous envoie chez le maire, patron d'une entreprise et possesseur d'un tampon.

Un nœud de « quatre voies » nous sépare, le groupe se reforme quelques kilomètres plus loin au sommet d'une côte. A l'auberge du « Gros Tilleul » nichée dans la verdure des rives de l'Authie, nous pointons Argoules (BPF 80). Plus de 300 ans, le tilleul, nous faisons une photo. L'Abbaye de Valloires « mérite » un arrêt, puis un raidillon qui « mérite » tout à gauche, nous allons vers « Petit Chemin ». de V.O en V.O., nous arrivons à Crépy en Ponthieu (BPF 80) où les chevaliers de Philippe VI prirent une sévère déculottée. malgré leur « cotte de maille » si je puis dire, puisque ladite « cotte de maille » était plus une « jupette » qu'une culotte.

ASCENSION - TOUR du PAS de CALAIS



Pique-nique sur une petite place ombrée et herbue, où les gamins du quartier nous inondent de questions sur nos vélos, notre chargement et le but de notre voyage, s'extasient de notre grand âge et terminent par « vous n'avez pas de voiture ? ».

Nous traversons la forêt de Crécy où eut lieu la fameuse « bataille » en 1346, par une route forestière, puis une piste cyclable nous emmène en Baie de Somme très ventée, ce qui rend morose les plus pessimistes pour la journée de demain et notre remontée vers le nord.

Le Hourdel (BPF 80) - Abbeville est un régal m'avait dit Gérard, une piste longe le canal. Nous avons suivi le canal mais sur la départementale très chargée en cette fin d'après-midi ; vraiment nous ne sommes pas doués ... ou trop pris par le paysage, « le nez sur la carte » n'est pas notre fort, pas plus que le « nez dans le guidon » ; il est vrai que nous avons le « vent dans le nez » et que l'on s'oriente souvent « à vue de nez ». Chacun sait pourtant que le nez n'est pas l'organe de la vue, mais la logique, nous lui faisons un pied de nez ...

Abbeville-Lens. Lille ou Doullens — 143 km, étape où il est question de St Riquier et de St Eloi - Une beauceronne apparaît, ce n'est pas un mirage - Le peloton éclate, ce n'est qu'un au revoir.

Ce matin, les jambières sont sorties, la gelée blanche perle les talus. Départ trop tôt pour le petit déjeuner de l'hôtel. Ventre creux et nez rouge, l'allure est soutenue jusqu'à St Riquier où nous pourrions « petit déjeuner ».

Peu après « Auxi le Château » (BPF 62), nous rencontrons Simone sur son vélo. Elle est venue à notre rencontre pour nous accompagner toute la journée. Son mari suit dans le camping-car.

Nous aurons droit à un pique-nique que nous prenons sur le parking d'une grande surface. De lourds nuages noirs s'amoncellent, la pluie menace, nous préférons manger au sec.

ASCENSION-TOUR du PAS de CALAIS

-13-



Mont St Eloi, dernier BPF 62, la province est terminée, c'est l'heure de la séparation, Lucien, Eric, s'en vont vers Douai (BPF 59), les autres directement vers Liévin pour terminer la randonnée permanente ; Jean nous quittera à son tour pour Lille. Quant à nous, Bernard, Dany et moi, il nous reste 50 km pour terminer l'étape à Doullens avec un vent favorable.

Lundi et mardi, nous continuerons notre voyage itinérant pour glaner quelques « BPF ». Nous aurons deux belles journées ensoleillées. Les collines picardes n'auront pas laissé de fatigue dans les jambes. C'est par une belle étape de 170 km et 1.600 mètres de dénivelé que nous arrivons à Chartres.

Encore une fois, le club a offert la possibilité d'un superbe week-end de l'Ascension, quatre jours de vélo et d'amitié. Pour l'an prochain, faites des projets !

Jacques Bailleau
Juin 2004

